



« VISA INTERNET BRETAGNE ». VISIOCONFÉRENCE AU SERVICE DE TOUS. AIDE AUX PROJETS NUMÉRIQUES INNOVANTS ET SOUTIEN AUX COMMUNAUTÉS DE COMMUNES DANS LEURS PROJETS DE CRÉATION OU DE REFONTE DE SITES ÎNTERNET

www.bretagne.fr

Direction de l'aménagement et de la solidarité Service du développement numérique (SDENUM) Tél. 02 99 27 97 65 sdenum@region-bretagne.fr

En savoir plus sur les enquêtes

MÉTHODOLOGIES ET INFORMATIONS

La méthodologie de l'enquête réalisée par l'observatoire est disponible sur le site du Groupement http://www.marsouin.org/spip.php?article327

« Evaluation du niveau de compétences et des usages informatiques des Bretons en 2012. » http://www.marsouin.org/spip.php?article492» http://www.marsouin.org/spip.php?article492

> La page de l'observatoire régional M@rsouin http://www.marsouin.org/spip.php?page=page_observer







de la Communication en Bretagne

IMPLITOUT TEKNOLOGIEZHIOÙ AR C'HELAOUIÑ HAG AR C'HEHENTIÑ E BREIZH ARDAMEZIOÙ 2012



REPÈRES 2012





Kuzul-Rannvro Breizh 35711 ROAZHON CEDEX 7 35711 RENNES CEDEX 7 Pgz: 02 99 27 10 10 - Plr: 02 99 27 11 11 Tél.: 02 99 27 10 10 - Fax: 02 99 27 11 11 www.rannvro-breizh.fr

Conseil régional de Bretagne 283, bali ar Jeneral Patton – CS 21 101 283, avenue du Général Patton – CS 21 101 www.bretagne.fr





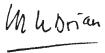
Édito | Pennad-stur

e déploiement des infrastructures, le développement des nouveaux usages et le soutien à la filière des technologies de l' information et de la communication sont les axes principaux du projet numérique régional. Elle repose sur un enjeu double: doter la Bretagne d'un accès au très haut débit d'ici à 2030 et ce en ne laissant aucun Breton à l'écart de la société numérique. Pour mettre en place les actions nécessaires à l'atteinte de cet objectif, la Région s'appuie sur les études de l'observatoire statistique du groupement M@rsouin. Le présent document montre comment sont équipés les fovers bretons et quels usages ils font d'Internet, mais aussi des nouveaux appareils dont l'utilisation tend à se généraliser. La diffusion de ces Repères 2012 donne quelques unes des clés du projet numérique pour tous.

stenn an danframmoù, diorren an implijoù nevez ha harpañ filierenn teknologiezhioù ar c'helaouiñ hag ar c'hehentiñ, sed aze ahelioù pennañ raktres niverel ar Rannvro. Daou bal a zo: kevreañ Breizh ouzh ar c'has uhelkenañ a-benn 2030 ha chom hep lezel Breton ebet er-maez eus ar gevredigezh niverel. Evit lakaat war-sav an oberoù rekis da vont betek penn ar palioù-se e kemer harp ar Rannvro war studiadennoù arsellva stadegel ar strollad M@rsouin. An teul-mañ a ziskouez penaos eo aveet tiadoù Breizh ha petra a reont gant an Internet koulz ha gant an ardivinkoù nevez a vez implijet mujoc'h-muj. Gant an embannadenn-mañ eus Merkoù 2012 e roer un tamm eus alc'hwezioù ar raktres niverel evit an holl.

TEAN-YVES LE DRIAN

Président du Conseil régional de Bretagne Prezidant Kuzul-rannvro Breizh





Des foyers de mieux en mieux équipés

Comparaison nationale et évolution de l'équipement en Bretagne (2009-2012)

	France 2011 (source Crédoc)	Bretagne 2012 (source OPSIS)	Évolution Bretagne 2009-2012
Internet	75 %	79 %	+ 15 points
Ordinateurs	78 %	81 %	+ 12 points
Téléphone mobile	85 %	86 %	+ 7 points

Vers une homogénéisation des abonnés à Internet

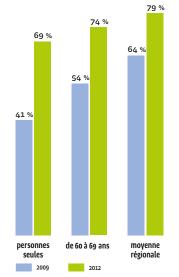
Les personnes les plus connectées sont surtout les actifs, les foyers avec enfants et les jeunes : plus de 95 % des foyers dont le chef de ménage a moins de 45 ans sont abonnés. L'écart avec les autres catégories se réduit avec les années : entre 2009 et 2012, on observe de très fortes augmentations du taux de connexion à Internet chez les personnes seules (+28 points), les ouvriers (+27 points), et les foyers à faibles revenus (+19 points).

L'écart entre les personnes seules et les foyers avec enfants s'amenuise, passant de 49 points en 2009 à 29 points en 2012.

L'influence de l'entourage reste forte

Les individus abonnés ont pour la plupart (99 %) beaucoup d'utilisateurs d'internet dans leur entourage, tandis qu'ils ne sont que 2 sur 3 (66 %) chez les non abonnés.

COMPARAISON DU TAUX D'ÉQUIPEMENT ENTRE 2009 ET 2012



Quels lieux d'accès à Internet ?

- 69 % des actifs utilisent internet sur leur lieu de travail
- 87 % des collégiens, lycéens et étudiants se connectent à internet depuis leur lieu d'étude.
- 9 % des Bretons utilisent les espaces publics numériques (EPN) (contre 14 % en 2009) pour accéder à internet. Cette diminution de l'utilisation des EPN est liée à la forte augmentation de l'équipement des ménages.

93 % des connexions se font par ADSL

La nature des connexions à internet en Bretagne est proche de la moyenne française : plus de 90 % se fait par l'ADSL, 3 à 5 % par le câble ou la fibre, moins de 1 % par satellite.

Une différence significative est observée en fonction de la taille d'unité urbaine pour les connexions par le câble ou la fibre (plus en milieu urbain) et pour les connexions par satellite ou bas débit (plus en milieu rural). 62 % des connectés au bas débit habitent en milieu rural. 53 % des connectés par le câble ou la fibre vivent dans des villes de plus de 50 000 habitants.

Photo, vidéo et bureautique : quel type de pratiques chez les Bretons ?

Le niveau de compétence déclaré diffère selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle et le niveau d'étude. Les personnes les plus jeunes, les cadres, les personnes diplômées du supérieur ainsi que les hommes auraient un meilleur niveau de compétence que les personnes plus âgées, les retraités, les personnes non diplômées et les femmes. Plus globalement, plus d'un usager sur deux déclare être à l'aise ou très à l'aise avec les activités de traitement de texte et la sauvegarde/sécurisation de données, seuls 14 % ne les maitrisent pas du tout.

Taux des principales pratiques informatiques

raux des principales pranques injurina	iiques
regarder, retoucher, ou	
imprimer des photos	54 %
• écouter de la musique sur ordinateur	53 %
 utiliser des applications bureautiques 	53 %
 jouer à des jeux sur ordinateur 	34 %
 regarder des films sur ordinateur 	
(Hors internet)	27 %
 création multimédia 	
(montage son, vidéo)	10 %

Les Bretons et Internet : quels usages ?

86 % des internautes Bretons surfent

quotidiennement ou presque; ce chiffre passe à 95 % pour les Bretons âgés de 15 à 30 ans.

Pratiques courantes de l'Internet (au moins une fois par semaine)

- 80 % des internautes communiquent par courrier électronique
- 59 % des bretons effectuent une recherche d'infos pratiques (petites annonces, cinéma...)
- 40 % utilisent la messagerie instantanée et/ou la webcam
- 35 % s'informent sur l'actualité locale
- 16 % seulement s'expriment sur des blogs ou des forums
- 76 % des internautes bretons ont effectué des consultations et opérations bancaires dans les 12 derniers mois. Si ce comportement est plus habituel chez les jeunes, le taux reste élevé pour tous les âges : 1 internaute sur 2 âgé de plus de 75 ans γ a eu recours dans l'année.
- **« E-commerce »**: 69 % des internautes bretons ont déjà réalisé une opération d'achat en ligne dans les douze derniers mois (France : 62 % CREDOC 2011).

Taux d'Internautes bretons ayant effectué (dans les 12 derniers mois)

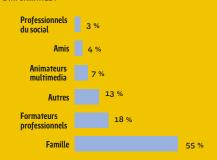
Achats de bien (vêtements, meubles)	49 %
Réservation sur Internet	40 %
Achats de bien culturels (livre, musique, vidéos)	38 %

Les non-usagers : 21 % des Bretons

L'âge reste un des facteurs déterminants du non-usage: les retraités représentent 73 % des non-usagers alors qu'ils ne sont que 30 % de la population bretonne. Cependant l'âge n'est pas un frein en tant que tel à l'usage des TIC: seuls 2 % des non-usagers s'estiment trop âgés pour cela. L'utilité perçue est le principal motif de non-usage puisque 54 % des non-usagers estiment que ces outils ne leur seraient pas utiles.

42 % des non-usagers ont déjà demandé à leur entourage d'utiliser l'Internet pour eux.

Qui vous semble le mieux placé pour vous initier à l'informatioe ?



Ces résultats révèlent à nouveau l'importance de l'entourage (famille, amis), or les non-usagers sont aussi les personnes dont l'entourage est le moins connecté.

Du non-usage à l'usage : le revenu facteur d'équipement

48 % des personnes non connectées en 2009 sont désormais usagers. Seul le revenu permet de différencier ceux qui ont et ceux qui n'ont pas franchi le pas : Les personnes qui considèrent avoir un revenu confortable ont pris un abonnement à Internet.

Usages en mobilité : restez connectés!

18 % des Bretons utilisent un smartphone (moyenne française : 17 %).

Le smartphone reste un outil possédé par les plus jeunes: 40 % des 15-29 ans en possèdent un, 20 % des 30-44 ans, 10 % des 45-59 ans, et 7 % des 60 ans et plus. On constate également que ce sont surtout les bac+1 et bac+2 qui en sont les plus équipés (29 % d'entre eux). Le revenu reste aussi un facteur différenciant, les personnes estimant avoir un niveau de vie confortable à très confortable sont les plus équipées.

96 % des utilisateurs de smartphone l'utilisent hors de leur domicile et de leur lieu de travail contre 56 % des utilisateurs de tablette numérique ou 43 % de ceux qui utilisent l'ordinateur portable. Les détenteurs de cet appareil l'utilisent de façon quasi constante en mobilité, plus encore que le téléphone portable, grâce à un panel de fonctionnalités beaucoup plus élarei.

L'un des intérêts principaux du smartphone est son accès quasi permanent à Internet, indépendamment de l'endroit où l'on se situe. La navigation sur Internet est ainsi devenue un usage courant puisqu'elle est réalisée par 60 % des détenteurs de smartphone en situation de mobilité. C'est d'ailleurs quelque chose de quotidien pour 70 % d'entre eux.

Quels usages de votre smartphone faites-vous en situation de mobilité ? (sur la base des utilisateurs de smartphone)

Faire des recherches, naviguer sur Internet	60 %
Consulter, envoyer des mails	51 %
Écouter de la musique, visionner des vidéos	37 %
Consulter l'activité de vos réseaux sociaux	36 %
Jouer à des jeux	28 %
Faire des achats en ligne	11 %

Naviguer sur Internet, consulter ses mails ou l'activité de son réseau social sur smartphone est la continuité logique d'une utilisation déjà fréquente sur ordinateur.



95 % de ceux qui vont sur Internet avec leur smartphone sont des utilisateurs quotidiens d'Internet, alors que ce chiffre est de 77 % pour ceux qui ne vont pas sur Internet avec leur smartphone. La vitesse de connexion lors de la navigation sur Internet par smartphone est jugée rapide ou très rapide par 54 % d'entre eux, 42 % l'estiment lente, 4 % allant jusqu'à la trouver trop lente.

Outil numérique émergent, la tablette numérique est possédée par 5 % des Bretons (contre 4 % des Français). La tablette numérique reste un bien de luxe puisque elle est détenue essentiellement par des Bretons déclarant avoir un niveau de vie confortable à très confortable : les cadres et les professions intellectuelles supérieures notamment. 90 % des détenteurs l'utilisent chez eux, ils sont 57 % à l'utiliser en mobilité et 41 % sur leur lieu de travail ou d'étude



Travail à domicile : les TIC sources de contraintes ou de liberté ?

29 % des travailleurs bretons travaillent à domicile

49 % le font parce que leur lieu de travail est leur domicile (agriculteurs, artisans, chefs d'entreprises, assistantes maternelles par exemple).

24 % le font de façon contractuelle. On y retrouve principalement les professions intermédiaires.

27% le font de manière non contractuelle. C'est une pratique observée plus souvent dans la catégorie des cadres/professions intellectuelles supérieures. Les télétravailleurs contractuels et non-contractuels se distinguent par une utilisation plus régulière d'Internet: 91 % d'entre eux l'utilisent tous les jours, la moyenne étant de 84 % pour l'ensemble des autres travailleurs.

26 % des télétravailleurs contractuels utilisent un smartphone, ce qui en fait la catégorie de travailleurs au domicile la mieux équipée (21 % des télétravailleurs non-contractuels ; 23 % de ceux qui ne travaillent iamais à domicile).

Pourquoi travaille-t-on à domicile ? (lorsque le lieu de l'entreprise n'est pas le lieu de travail)

]e termine ce que je n'ai pas eu le temps de faire sur mon lieu de travail	71 %
Je travaille plus efficacement chez moi	18 %
J'équilibre mieux ma vie privée et ma vie professionnelle	13 %
]'évite un trajet domicile-travail	3 %

Pour 18 % des télétravailleurs non contractuels l'équilibre « vie privée – vie professionnelle » justifie le travail à domicile (contre 7 % de ceux dont le télé travail est inclus dans leur contrat).

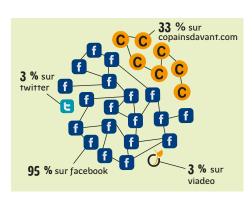
Les Bretons et les réseaux sociaux

1 internaute breton sur 2 est inscrit sur au moins un réseau social, soit un niveau très proche de la moyenne des Français (52 %).

Si 82 % des internautes de moins de 25 ans sont présents sur un réseau social, ils ne sont plus que 50 % chez les 30-44 ans et 14 % pour les plus de 60 ans.

Facebook, réseau social leader

LES INTERNAUTES BRETONS INSCRITS SUR UN RÉSEAU SOCIAL SONT SUR :



La raison principale de l'inscription sur Facebook est la possibilité d'y rejoindre des amis déjà inscrits (56 %). 24 % des internautes s'y inscrivent pour renouer le lien avec d'anciennes connaissances ou pour en faire de nouvelles.

Quant aux réfractaires de Facebook, l'absence d'utilité perçue (75 % des non inscrits) est - beaucoup plus que les craintes concernant la confidentialité des données (27 %)- le principal motif de non adhésion. Pour 50 % des Bretons qui y sont inscrits, Facebook est un rendez-vous quotidien, 32 % s'y connectent au moins une fois par semaine, 14 % au moins une fois par mois et 4 % seulement ne s'y connectent que très épisodiquement. Le niveau d'étude ne semble pas déterminer la fréquence de connexion sur Facebook.

Avec qui les Bretons communiquent-ils le plus souvent sur Facebook ?

Ce réseau permet-il d'activer ou de renforcer de nouveaux liens ? Si les amis (56 %) et la famille (40 %) sont les deux sources les plus fréquemment citées, il est intéressant de constater que 16 % des Bretons inscrits sur Facebook déclarent échanger « souvent » avec de simples connaissances, 4 % le font même avec des gens qu'ils n'ont jamais vus.

Protection des données : les jeunes plus sensibilisés et attentifs

La protection des données privées est un problème régulièrement posé par l'usage des réseaux sociaux numériques et Facebook en particulier.

Les 18-29 ans sont les plus soucieux et sont 40 % à déclarer ne pas être satisfaits de la gestion de leur vie privée par le réseau social, et ce malgré le fait que 93 % d'entre eux ont réglé eux-même leurs paramètres de confidentialité. Ces résultats sont une preuve supplémentaire que ce réseau peine à rassurer les plus jeunes utilisateurs désireux d'assurer le contrôle de leurs données privées.



L'e-administration en Bretagne : une demande bien supérieure à l'offre

Quels sont les sites administratifs les plus visités en Bretagne ? (sur la base des internautes)

	L'état français	La Région Bretagne	Votre Conseil général	Votre commune
Au moins 1 fois / mois	25 %	12 %	8 %	18 %
Moins souvent	50 %	27 %	20 %	28 %
]amais	25 %	61 %	72 %	54 %

Le site communal, à la différence des autres sites, est plutôt privilégié par les personnes plus âgées (60-74 ans) qui, lorsqu'elles disposent d'un accès Internet, s'y rendent plus souvent que les plus jeunes.

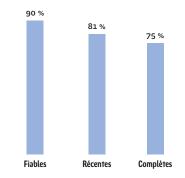
Quelle est l'attente des citoyens face à un site web communal ?

- 78 % des internautes bretons déclarent la réalisation de démarches administratives en ligne comme très importante (création d'un passeport, paiement des impôts). Un constat qui tranche cependant avec le contenu offert par les sites Internet des communes : à l'été 2010, seulement la moitié d'entre elles proposaient des outils administratifs.
- Pour **73** % des Bretons connectés, trouver des informations sur l'actualité de leur commune fait aussi partie des éléments significatifs.
- 58 % considèrent comme important le fait de donner leur avis sur le fonctionnement de la commune.

Un fort besoin de transparence

Si 71 % des internautes bretons souhaitent avoir des informations sur la manière dont sont utilisés les impôts locaux, cette demande émane plus des personnes à faible niveau de vie : 63 % de ceux qui considèrent avoir un revenu très confortable cherche à connaître cette information, alors que ce chiffre est de 75 % pour ceux qui considèrent avoir un train de vie très difficile.

Une perception positive des informations fournies par les communes bretonnes.



90 % des internautes estiment que les informations du site de leur commune sont fiables.